

incarcéré, condamné à mort et exécuté, Gérardin réussit à prendre la fuite avant la « semaine sanglante ». Réfugié en Belgique, d'où il est expulsé, il gagne Londres, d'où il ne rentrera en France qu'en 1879 suite à une loi d'amnistie partielle. Etabli à Paris il semble qu'il n'ait plus fait parler de lui. Il décéda dans la capitale le 12 mai 1921 à l'âge de 78 ans, complètement oublié.

Du même auteur : « Karl Tschamber : A quand sa rue à Huningue ? », décédé à Weil-am-Rhein en 1932. Historien consciencieux ayant publié de nombreux ouvrages sur Huningue et les environs, mais semble-t-il n'a jamais consulté les archives françaises ! citoyen loyal des Empereurs d'Allemagne, marié à une allemande était évidemment indésirable comme enseignant en Alsace redevenue française.

Pour clore ce bulletin Paul-Bernard Munch-Lidy publie quelques inédits illustrés relatifs à « Zumstein et Huningue en 1915 », et un poème glorifiant le Général Barbanègre et ses Héros de 1815.

M.R.H.

RETOUR EN SUNDGAU

d'Ulrich RICHERT, Collection Mémoire d'Alsace
Editions de la Nuée Bleue / Dernières Nouvelles d'Alsace
17-21 rue de la Nuée Bleue 67000 Strasbourg (185 pages)

Né à Saint Ulrich, au coeur du Sundgau, Ulrich Richert est le fils de Dominique dont les Carnets de Guerre (1914-1918) ont été publiés il y a quelques années et d'Adèle Kayser.

Le récit d'Ulrich Richert commence en 1922, année de sa naissance pour s'achever en 1944. Il nous raconte avec les mots simples de tous les jours mais non sans poésie son enfance heureuse auprès de ses parents et grands parents puis à partir de 1941, c'est le service dans l'Arbeitsdienst, son évasion, son incarcération pour passage illégal de la frontière suisse, son départ en zone française libre, l'Armée de l'armistice, puis dans le Gers la résistance et le maquis avec les actions du corps franc « Mars », jusqu'en 1944.

Ce sont donc 22 ans de vie quotidienne racontée simplement mais avec beaucoup de chaleur et une foule de détails sur les us et coutumes, sur la vie à la ferme familiale qui nous permettent de mieux nous intégrer à ce passé proche et pourtant déjà si lointain pour les jeunes générations, que l'on découvre au fil des pages.

Pacifique, poète, amoureux de sa terre natale, Ulrich Richert rappelle par ses souvenirs la grande fragilité du bonheur humain.

G. St-Cl.

par Gabrielle Claire Stary 331
Annuaire d'histoire Sundgauloise
1992